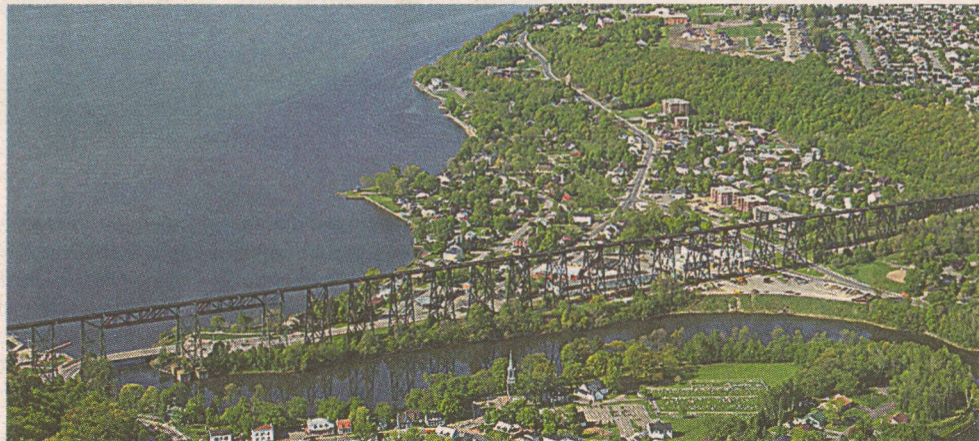


La Société historique du Cap-Rouge organise une conférence sur les 100 ans du *tracel* avec l'historien Jean-Marie Lebel.

— PHOTOTHÈQUE  
LE SOLEIL, STEVE  
DESCHÈNES



## Le *tracel* de Cap-Rouge a 100 ans

Il est dans le paysage de tous ceux qui habitent le vieux Cap-Rouge et qui y gravitent : le *tracel*. Dans le magazine *Prestige*, l'historien Jean-Marie Lebel dresse un portrait de ce viaduc ferroviaire qui fête cette année ses 100 ans.

L'expert raconte que sa construction a débuté en 1906. Pour ce faire, le National Transcontinental avait acheté une

lisière de terrain traversant 16 propriétés, dont le domaine Redcliff qui dominait le cap Rouge (aujourd'hui le parc Cartier-Roberval). Le contrat avait été accordé à la Dominion Bridge, une compagnie de Montréal. C'est en entendant les ouvriers et les contremaîtres parler constamment du *trestle bridge* (pont sur chevalets), que les Carougeois ont

déformé le mot *trestle* en *tracel*, explique Jean-Marie Lebel.

Les premiers trains y ont circulé en 1913. Non sans susciter certaines réactions. Des femmes se plaignaient de la suie et de taches d'huile sur les vêtements étendus sur les cordes à linge. Des parents s'inquiétaient pour

leurs enfants. Et pour les villageois, cette construction moderne déparait leur coin de pays.

Aujourd'hui, quelques rares trains de marchandises du Canadien National l'empruntent encore. Quant au sentiment d'appartenance envers cette œuvre d'ingénierie, l'historien

cite certains Carougeois : «Paris a sa tour Eiffel, Cap-Rouge a son *tracel*.»

Le 18 avril, la Société historique du Cap-Rouge organise une conférence sur le sujet avec Jean-Marie Lebel. L'activité aura lieu à 19h30 à l'église de Cap-Rouge, 1460, rue Provancher. **Alexandra Perron**